

Source

La première fois que j'ai vu le Bull Machin c'était de loin.

Je campais sur une colline près de Villeurbanne

lorsque j'ai vu ce grand chien se jeter dans le fleuve Rhône et le franchir
avec un cigare dans la mâchoire.

Malgré les courants violents,

il l'a traversé comme un pédalo posé sur de l'eau plate.

Parvenu de l'autre côté, il s'est mis à courir.

Intrigué, j'ai sauté dans ma Fiat pour le suivre.

Il allait si vite à travers champs ; de loin je ne voyais par moment que la fumée de son
cigare sortir du haut des arbres.

Et c'est comme ça que j'ai pu le retrouver
au pied du Mont Gerbier de Jonc.

Il buvait à la source.

Il s'est allongé.

J'ai planté ma tente un peu loin en hauteur pour l'observer.

Dans la nuit, en lisant le journal, j'ai compris quelque chose.

Il était écrit que le Bull Machin de Villeurbanne devait rejoindre son ami le Xolo
à Nantes Bellevue pour courir ensemble.

Il s'était donc simplement rendu à la source de la Loire.

Les chiens n'ont ni carte, ni GPS, mais ils suivent par instinct l'odeur de leurs amis.

Il avait trouvé le chemin de la rivière qui le mènerait à travers les forêts jusqu'à Nantes,
comme un passager du Moyen-Âge.

Monsieur Bourgogne